



PAROISSE
SAINT-
VINCENT
DE PAUL



Synode
2021
2023
Pour une Église synodale
communión | participation | mission

**Synthèse de la démarche synodale
de la Saint-Vincent de Paul
Décembre 2021 – Mars 2022**

**Synode sur la synodalité
2021 - 2023**

Synode sur la synodalité

Le Pape François a voulu un Synode sur la Synodalité pour faire participer l'ensemble du peuple de Dieu à la vie et à la mission de l'Eglise. Ce temps de réflexion sur l'avenir de l'Eglise s'est ouvert les 9 et 10 octobre 2021 à Rome. Chaque Eglise était invitée localement à apporter sa contribution.

Le diocèse de Paris a ainsi invité tous les catholiques parisiens à réfléchir à partir d'un questionnaire, reprenant 10 thématiques :

- Accueil/ Écoute
- Parole/ Communication
- Célébration/ liturgie
- Gouvernance/ fonctionnement
- Engagement dans la société
- Dialogue dans l'Eglise
- Œcuménisme
- Formation
- Relations hommes/femmes
- Autre

Pour participer à ce synode, le choix a été fait au sein de la paroisse Saint Vincent de Paul de s'appuyer sur les fraternités et autres équipes existantes. Pour les personnes ne faisant pas partie d'une fraternité, une soirée paroissiale sur le thème du synode a également été organisée. Le Conseil pastoral s'est lui aussi saisi du sujet.

La synthèse qui a été transmise au diocèse a ainsi repris les réflexions de 17 groupes¹ de paroissiens, soit 71 femmes et 65 hommes. L'ensemble des points de vue exprimés a été remonté ; la diversité des réponses, parfois contradictoires, a été conservée.

Les constats formulés par les équipes étaient dans l'ensemble homogènes, sauf sur la gouvernance et le fonctionnement de l'Eglise, ainsi que sur l'œcuménisme. Sur le premier point, les opinions exprimées montraient des points de vue différents sur les règles d'organisation à mettre en place, allant du statut quo à l'établissement d'un mode de fonctionnement proche de celui des institutions républicaines ou des entreprises. Concernant l'œcuménisme, les divergences de vue portaient plutôt sur la priorité à donner au sujet. D'une façon générale, les questions très ouvertes ont eu l'avantage de susciter les débats. Il est ressorti des échanges, une certaine joie à participer à ces réflexions, pour construire ensemble l'Eglise de demain.

¹ Une seule équipe de « jeunes » s'est réunie à la paroisse, composée des étudiants du foyer du presbytère. Il faut noter que cette très faible participation des jeunes a été observée partout, à Paris, en France et ailleurs dans le monde. En ce sens, les synthèses du synode ne sont pas représentatives de la totalité du peuple de Dieu.

La réponse de notre paroisse et toutes celles remontées par les paroisses du Diocèse ont été synthétisées par une équipe diocésaine, puis transmis au Collège des évêques de France. La synthèse nationale réalisée à partir des remontées de tous les diocèses français est maintenue relue et prise en compte pour une synthèse européenne. Cette phase continentale s'achèvera en mars 2023, pour s'ouvrir sur une phase universelle. Sur la base des documents finaux des Assemblées continentales, l'*Instrumentum laboris* sera rédigé d'ici juin 2023. Cette dernière étape du synode inclut un processus de restitution, permettant un dialogue entre Eglises locales et Eglise universelle, et s'achèvera par l'adoption d'un texte final, en octobre 2024.

Au niveau de la paroisse, avant même la finalisation de ce texte, les réflexions continuent à partir des propositions qui ont été faites par les différentes équipes. Lors d'une matinée de partage, les thèmes prioritaires pour notre paroisse ont été identifiés : l'accueil, la formation et les jeunes. Des actions ont déjà vu jour pour construire sur l'élan insufflé par le synode. Par exemple, pour gagner en transparence, le Conseil Pastoral a pris l'engagement de publier un compte-rendu de ses travaux et réflexions dans la feuille paroissiale. Par ailleurs, pour que tous se sentent accueillis au sein de notre paroisse, une équipe d'anges gardiens a vu le jour. Ou encore, pour que le dynamisme de la formation se développe au sein de notre paroisse, un livret d'information a été élaboré. D'autres propositions ont besoin de plus de temps pour se concrétiser : le Conseil Pastoral réfléchit à leur mise en place.

Les membres du conseil pastoral :

- P. Paul Quinson, président.
- Anne-Lise Chanel, vice-présidente
- Elisabeth Battista, secrétaire
- P. Luc de Bellescize
- Emilie Belmont
- Sophie Imbert
- Sophie Langlois
- Muriel Bonnet Gilbert
- Laurent de Monneron
- Jean Delisle

Réponses remontées pour la paroisse Saint-Vincent-de-Paul² au diocèse de Paris - Présentation par thèmes -

CONSTATS

Accueil / Écoute

Le sentiment d'être accueilli au sein de l'Église dépend du point de vue duquel on se place. L'Église en tant qu'institution peut paraître lointaine, réservée à une minorité. Au sein de la paroisse, l'accueil semble plus facile ou naturel. Mais des barrières existent à un accueil inconditionnel :

- Lorsque l'accueil repose sur la seule personnalité du prêtre, déjà très occupé par ailleurs
- Pour des groupes de personnes qui ne trouvent pas naturellement leur place dans notre communauté : les divorcés remariés, les homosexuels, voire les jeunes

Être accueilli au sein de l'Église est une expérience de joie. Elle est rarement vécue lors de la messe des dimanches. Elle passe souvent par une demande de service formulée par le prêtre ou par une invitation à participer à une fraternité. C'est également lors d'événements paroissiaux que sont données des occasions de rencontrer des personnes différentes, dans la bienveillance. L'accueil des nouveaux venus est une réalité dans la paroisse, mais ce peut ne pas être suffisant pour se sentir accueilli, chez soi. Participer à une fraternité enracine dans la paroisse et dans sa relation à Dieu.

L'accueil passe également par l'écoute. Mais des doutes subsistent sur la capacité de l'Église à véritablement écouter toutes les voix, indépendamment des capacités d'écoute de chacun de ses membres.

Parole / Communication

Le sujet a été abordé sous différents aspects :

- La possibilité de prendre la parole au sein de l'Église ou de la paroisse. Ce sujet est étroitement lié à la façon dont la paroisse fonctionne et les différentes instances qui représentent les paroissiens. Il est certes possible de dire ouvertement ce que l'on pense : il est moins certain que nos paroles puissent changer les choses, par manque de relais au sein de l'Église.
- La façon dont la paroisse ou l'Église communique. Des outils existent (feuilles paroissiales, site internet...), mais peuvent ne plus être adaptés à une communication fluide et quotidienne, comme le seraient les réseaux sociaux.

Célébration / Liturgie :

La messe peut être un moment de joie et d'émotion... ou d'ennui. La façon de vivre la liturgie dépend de nombreux éléments : la façon dont le prêtre mène la messe, l'église, la ferveur des paroissiens, les chants...

Certains ont exprimé un besoin d'une plus grande interaction dans la célébration liturgique : interaction avec les autres paroissiens ou avec le prêtre sur le sens de la Parole.

² Pour information, cette synthèse a été réalisée « sans filtre » : toutes les idées exprimées par les différents groupes de la paroisse sont présentées ici. Le conseil pastoral se saisira de cette synthèse pour discerner ce qui doit être mis en œuvre.

Gouvernance / Fonctionnement

Les réflexions peuvent être menées à deux niveaux :

- La gouvernance de l'institution Eglise : en cercle fermé, elle peut être vécue comme un repoussoir et demeure à minima une source d'incompréhension. Le sentiment est que les prêtres de quartier font tampon avec l'organisation qui au-dessus

- La gouvernance de la paroisse, qui repose en grande partie sur le curé. Le rôle des laïcs et des diacres est cependant reconnu comme essentiel pour le bon fonctionnement de la paroisse.

Sur ce second point, les paroissiens ne se sentent pas impliqués, bien qu'ils soient parties prenantes dans diverses activités de la paroisse. L'organisation de la paroisse paraît cloisonnée par activités ou services, avec peu de transversalité entre les différentes équipes. Les paroissiens méconnaissent d'ailleurs les instances de gouvernance de la paroisse. Les conseils pastoral et économique sont vus comme des instances purement consultatives, au fonctionnement opaque.

Aucun consensus clair n'a émergé des débats.

Le curé de la paroisse est le pasteur de la communauté. L'implication des laïcs est cruciale, pour qu'il puisse mener à bien son troupeau, sans quoi, il serait trop occupé. Un certain nombre de tâches ou de décisions peuvent être déléguées à des laïcs. Mais comme toute organisation, une paroisse a besoin d'un cadre de décision. Cette décision appartient-elle au curé ou doit-elle être prise de façon collective ? Les avis divergent. Certains estiment que c'est au curé à prendre les décisions, d'autres voudraient que les décisions les plus importantes soient soumises au vote des paroissiens, d'autres souhaiteraient un débat paroissial.

Mais comment discerner collectivement ? Dans toute consultation ou délibération, la notion d'écoute est centrale : elle passe par la capacité à susciter l'expression des avis divers, à savoir écouter toutes les voix, et non pas seulement les plus sonores. Cette diversité est une richesse. Dès lors qu'on les dépasse, les désaccords donnent un fruit immense. Au final, en prenant le temps, une décision naîtra de ces échanges et il est nécessaire que l'organisation donne de la place à chacun même s'il n'était pas d'accord au départ. C'est ainsi que l'organisation doit permettre à chacun de garder une certaine souplesse dans ses positions, pour laisser de la place à la grâce, pour laisser l'Esprit Saint travailler. Car une différence cruciale existe entre une organisation de la société civile et une paroisse : l'importance de la prière dans le processus de décision.

La question de la formalisation du cadre de fonctionnement a également été posée : faut-il des lignes directrices sur la façon de diriger une paroisse, d'y prendre des décisions ? Dans une paroisse où tout fonctionne bien, de telles lignes directrices peuvent sembler superflues, voire un carcan inutile. Mais elles pourraient également offrir un cadre pour protéger les paroissiens d'éventuelles dérives de certains de ses membres. A minima, une plus grande transparence sur les décisions prises et des actions entreprises devrait être considérée.

Engagement dans la société

L'Eglise est perçue comme en décalage avec la société actuelle et les Chrétiens peuvent le vivre comme une blessure. Ces derniers peuvent être raillés de leur appartenance à l'Eglise voire agressés, compte tenu des positions de l'Eglise sur certains sujets : l'homosexualité, l'avortement, le non-mariage des prêtres, ou l'interdiction pour une femme d'être prêtre... Ils ne parviennent pas nécessairement à soutenir ces positions, qu'ils peuvent trouver contraires aux messages d'amour du Christ. Il peut même exister un malaise entre Chrétiens à parler de ces sujets clivants, alors que d'autres questions, comme la présence réelle du Christ, sont plus fondamentales.

En revanche, tous sont persuadés que l'Eglise a un rôle à jouer dans la société et que la paroisse doit être en prise avec le quartier : Hiver Solidaire, la Maison des Jeunes, les Compagnons de Saint-Vincent de Paul ou encore la kermesse sont autant de lieux ouverts sur l'extérieur où les paroissiens s'investissent/ que les paroissiens investissent pour porter le message du Christ ou offrir à l'extérieur une image de l'Eglise différente.

Œcuménisme

Les autres églises ou mouvements apostoliques sont vus, pour une paroisse qui peut être refermée sur elle-même, comme complémentaires à la paroisse ou comme de potentielles sources d'inspiration pour se développer.

Certains mettraient d'avantage l'accent sur des liens à créer entre les paroisses d'un même quartier parisien, notamment lors de manifestations catholiques (célébrations, processions, fêtes communes), par des catéchuménats inter-paroissiaux, des conseils inter-pastoraux ou encore pour la formation des paroissiens.

Cela dit, l'intérêt de tisser des liens avec les autres paroisses du doyenné, des rencontres avec d'autres communautés chrétiennes ne semble pas évident à tous.

Formation

Une plus grande implication des laïcs dans la paroisse peut nécessiter un effort de formation. Les formations peuvent aider aux laïcs à se sentir plus légitimes, mais aussi assurer une certaine cohérence dans les messages donnés. Le rôle des laïcs reste malgré tout à définir. Prenons l'exemple des catéchistes : doivent-ils témoigner (forcément avec ses propres mots, ses ressentis...) ou enseigner (avec une méthode/ un discours « défini » et homogène) ?

Relation Hommes/ Femmes

Les débats ont plus largement porté sur la place des femmes dans l'église, avec le sentiment d'un retard de l'Eglise par rapport à la société, au monde de l'entreprise. Le rôle des femmes doit être plus important à tous les niveaux, et ce doit être visible : cela peut passer une médiatisation d'hommes et de femmes dont les rôles modèles seraient ancrés dans la modernité. Cela peut passer également par la possibilité pour les femmes d'accéder à certaines fonctions. Pourquoi pas des femmes évêques ou diacres ?

La question de la place de la femme dans l'Eglise entraîne l'ouverture de nombreuses autres questions : le mariage des prêtres comme chez les melkites dans l'Eglise d'Orient, la vocation et le sacrement du mariage, la possibilité d'une démarche familiale pour devenir diacre, la crise des vocations et le partage de responsabilités.

Autre

Cet appel du Pape François de tous les baptisés à la vie ecclésiale n'est pas une nouveauté. Elle est déjà dans la constitution dogmatique sur l'Eglise et dans le décret sur l'apostolat des laïcs, conféré par Vatican II. Certains se souviennent que l'Eglise a changé sous l'impulsion de Vatican II. Si dans un premier temps, moins de verticalité a été observée, un certain retour en arrière s'est manifesté ultérieurement. Vatican II était-il allé trop loin ?

Il n'est pas toujours facile de définir ce qu'est l'église. Nos réflexions devraient-elles s'arrêter à notre paroisse ? On ne peut partir que de notre expérience personnelle, de notre vécu, en particulier au sein de notre paroisse. Nos réflexions devraient-elles aller plus loin ? Car certains ressentent le besoin du cadre de l'institution. D'autres, à l'inverse, considèrent pouvoir agir en tant que chrétiens, sans forcément l'affirmer, tous étant une créature de l'Eglise.

Les participants ont fait remonter l'intérêt des débats, dont il a parfois été difficile de tirer des conclusions ou de faire ressortir des propositions concrètes. Certaines de ces propositions ne sont pertinentes que pour notre paroisse, principalement.

PROPOSITIONS

Accueil / Écoute

1. Impliquer les laïcs dans l'accueil. Les laïcs comme les prêtres sont légitimes pour être appelés à appeler

2. Développer les opportunités de se rencontrer : le déjeuner du dimanche improvisé, dîner 4x4, foyer d'accueil...

Parole / Communication

1. Recueillir les opinions des paroissiens (études, rencontres, sondages...)
2. Donner aux paroissiens la « Voix au Chapitre » : temps de partage, rédaction de l'édito de la feuille d'information paroissiale, réunion pour préparer l'homélie, lieu pour poser des questions
3. Développer un LinkedIn catho, qui permettraient de faire ressortir les talents, même après un déménagement dans une nouvelle paroisse

Célébration / Liturgie

1. Changer ou rénover l'approche du culte pour que la messe soit plus attractive et festive (démarche, chants...). Amener de la joie
2. Proposer de temps en temps de dire bonjour à son voisin, d'échanger un mot, une prière ou une intention de prière
3. Proposer à des paroissiens de faire des témoignages à l'issue de la messe, ou encore de préparer la liturgie avec le prêtre en amont
4. Proposer des dimanches matin sans messe, mais un temps d'accueil des paroissiens avec des témoignages et une réflexion sur la Parole

Gouvernance / Fonctionnement

1. Choisir son curé, les membres du Conseil pastoral et du Conseil économique en votant
2. Rendre les travaux du Conseil pastoral plus transparents (diffusion des comptes-rendus de réunion) et les membres plus visibles pour qu'il puisse être le relais entre les paroissiens et le prêtre

Engagement dans la société

1. L'Eglise doit s'investir sur des sujets de société, notamment en s'appuyant sur ses fondamentaux de charité

Œcuménisme

1. Avoir des temps de prière avec nos frères protestants comme les soirées prière de Taizé
2. Prier pour l'unité de l'église, en début de chaque réunion.

Formation

Communiquer davantage sur les propositions (formation en présentiel/ à distance, livres...)

Relations Hommes/ Femmes

1. Rendre le rôle des femmes plus visibles dans l'Eglise.
2. Ouvrir la possibilité aux femmes de devenir diacres

Autre

Ne pas chercher à changer pour changer puisque notre Eglise est déjà belle telle qu'elle est et nous y sommes heureux.



« Viens, Saint-Esprit. Toi qui suscites de nouvelles langues et mets des paroles de vie sur nos lèvres, préserve-nous de devenir une Église-musée, belle mais silencieuse, avec un grand passé mais peu d'avenir.

Viens parmi nous, pour que dans l'expérience synodale, nous ne nous laissions pas envahir par le désenchantement, que nous n'édulcorions pas la prophétie, que nous ne réduisions pas tout à des discussions stériles.

Viens, Esprit Saint d'amour, ouvre nos cœurs à l'écoute.

Viens, Esprit de sainteté, renouvelle le saint Peuple fidèle de Dieu.

Viens, Esprit créateur, renouvelle la face de la terre ».

*Pape François
9 octobre 2021*